

## Une semaine sainte peu ordinaire !

Chaque année la fraternité de « **la Pierre d'Angle** » de La Flèche anime le chemin de croix de l'église Sainte Colombe. Impossible cette année !

Les familles du Quart Monde, les personnes isolées, éloignées, les amis que comptent les 21 fraternités de « **la Pierre d'angle** » se devaient de trouver un lien simple mais fort. Qui a fait le chemin de croix à Lourdes avec les personnes en précarité, sait la profondeur de son actualité dans leur vie. Et puis nous venions en février de vivre un grand Week-End ayant pour thème : « des ténèbres à la lumière ; un chemin vers Pâques, la lumière des pauvres ». 150 présents à Issy les Moulineaux.

Alors, chaque jour de la semaine sainte un texto a été envoyé à chacun par chaque responsable de cette fraternité. Sur ce texto trois stations dessinées par une de ses membres, en dessous une seule petite phrase comme un appel à la méditer, à poursuivre la conversation, comme par exemple le lundi saint :

1<sup>ère</sup> station : Jésus est condamné à mort.

*Lui qui ne faisait qu'aimer ! ça me fait peur !*

2<sup>ème</sup> station : Jésus est chargé de la croix

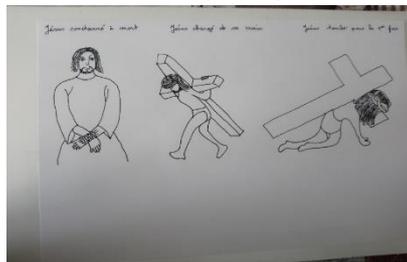
*Comme elle est lourde cette croix !*

3<sup>ème</sup> station : Jésus tombe une première fois

*Epuisé ! Je n'en peux plus.*

Chaque jour, les personnes des fraternités renvoyaient leur réflexion personnelle. Le responsable rassemblait les méditations de chacun et renvoyait le tout aux membres de sa fraternité.

Inutile de dire combien les échanges furent riches, les témoignages n'occultant ni les difficultés vécues, ni la joie d'avoir ce compagnon de vie qu'est Jésus. L'une des personnes s'excuse de son impossibilité de dire quoi que ce soit en ce moment où les difficultés liées au coronavirus sont trop pesantes pour elle, une autre nous dit qu'elle ne peut faire ce chemin qu'en gardant le visage de la résurrection pour ne pas s'effondrer.



Comme les souffrances du Christ sont toujours d'actualités !

Nous avons associé quelques personnes de notre entourage amis ou personnes vivant ou ayant vécu des difficultés. « Un chemin de croix dont je me souviendrais » dit l'une, tandis qu'une autre écrit « qu'elle n'aime pas du tout les chemins de croix trop bavards ; alors celui-ci avec une seule phrase m'a bien convenu ! Ce n'est pas la peine d'en dire trop, on ne retient rien après ». Ou encore une troisième : « cette semaine sainte 2020 fut la plus intense de ma vie.

Moi qui pensais qu'elle serait un peu oubliée par le manque de célébrations. Les méditations sur chaque station, ont approfondi ma vision de l'importance de la souffrance de Jésus et aussi des frères et sœurs qui portent leur croix au quotidien. Le jour de Pâques en fut d'autant plus joyeux ! »

Le chemin de croix achevé le vendredi saint, une page « vide » était laissée à chacun le samedi pour exprimer ce temps infiniment long où, dans une vie, rien ne se passe. Jusqu'à ce jour de résurrection.

Un dessin de Gaëlle nous montrait la croix fleurie. La joie s'est exprimée, des prières écrites dont tous ont pu profiter.

Alors ce temps fut un temps très fort.

Animateur de ma fraternité, j'ai eu le privilège de recevoir tous ces témoignages, de faire l'expérience de se taire pour que les autres parlent. Oui, monsieur Vincent, **les pauvres sont nos maîtres.**

Je ne suis pas le seul à le dire ! Un texto reçu dit ce Merci à tous :

« Merci pour ce chemin de croix qui m'a beaucoup remué. Merci pour la sincérité. Merci à tous pour cette fraternité. »

